

Jean Pierre Hauet nous livre un ouvrage majeur pour que chacun puisse s'orienter dans le maquis des questions de l'énergie, qu'il est commode de regrouper de nos jours sous le vocable de « transition énergétique »

Sous chacun des trois angles prépondérants, de la prospérité économique, de l'indépendance stratégique en approvisionnement, ou des évolutions climatiques, le sujet de l'énergie est de première importance mondiale.

C'est un sujet difficile, extraordinairement imbriqué ; l'essentiel de ce que l'on peut lire forme une mosaïque d'analyses focalisées, partielles, voire partiales, quand il ne s'agit pas, sur les tribunes médiatiques et politiques, de postulats idéologiques ou de cristallisations émotionnelles.

Alors, peut-on y voir clair, démêler l'écheveau, calmer le jeu ?

Quand, par exemple, l'Union Européenne promeut à la fois un marché unique de l'électricité (pour activer les ressorts concurrentiels) et une conduite écologique et climatique exemplaire au niveau mondial, et qu'après une ou deux décennie de cette orientation, les européens voient au fil du temps augmenter fortement leur facture électrique et les émissions de CO2, ils ont toute raison de chercher à comprendre ce qui se passe.

Comprendre, donc, et faire comprendre, est le premier objectif de ce livre.

Et dans comprendre, il y a comprendre les forces de l'évolution (démographie, rattrapage des niveaux de vie, diversité des besoins - chauffage, transport, industrie - efficacité énergétique), comprendre les caractéristiques de chacune des technologies énergétiques et de leurs sources primaires (fossiles, nucléaires, solaires, éoliennes...), comprendre les contraintes auxquelles l'humanité est confrontée (limitation thermodynamiques, limitation des ressources, limitation climatique, limitations financières en consommation et investissement, risques géo-politiques...)

Comprendre, c'est comprendre comment peut se dessiner la grande arborescence des causes, des imbrications et des effets, comprendre les ordres de grandeurs, et ce partout dans le monde (les ressources du sous sol, de l'air, de l'eau sont mondiales et partagées), et ce, dans les horizons du temps long !

L'ouvrage de Jean Pierre Hauet fait cela, et c'est un tour de force : il parvient à situer chaque problématique, à en apprécier les impacts, à pointer les ordres de grandeur, les interactions avec les autres problématiques, et à reconstruire une vision mondiale, exhaustive, et prospective du sujet, c'est-à-dire à dessiner une trajectoire plausible de la planète terre et de son humanité à horizon 2050.

Cette date est compatible d'une part avec le prolongement des technologies actuelles, continûment améliorées et d'autre part sans doute avec la relève des technologies de rupture (fusion, hydrogène...) que nous n'avons guère plus que 40 ans pour mettre au point...

Que nous dit cette trajectoire ?

Elle nous dit que, à horizon 2050

1. **les ressources classiques actuellement exploitées suffiront** ; au global, il n'y a pas risque de pénurie ; il ne faut en revanche pas dételer sur les recherches de ruptures en production énergétique (fusion, hydrogène...) dont certaines devraient prendre le relais pour la seconde moitié du XXI^e siècle
2. **les combustibles fossiles resteront absolument nécessaires**, et notamment le pétrole (pour les transports) ; l'inégale répartition des ressources pourra être source de tensions géopolitiques
3. **la cible de réduction des émissions de CO2 est irréaliste** ; une projection raisonnablement modérée des populations et des niveaux de vie, conduirait à une multiplication d'un facteur 3 par rapport à 2010 si des mesures énergiques ne sont pas prises ; une compilation de mesures vertueuses, raisonnablement dimensionnées, mais congruentes au niveau mondial, peuvent conduire à limiter ce facteur multiplicatif à 1,2 ; il aurait fallu 0,5 pour limiter le réchauffement à 2°C !
4. **le réchauffement sera donc supérieur à 2°C**, peut être nettement supérieur, avec des impacts dont il faut dès maintenant se préoccuper (terres inondées, baisse des rendements agricoles, tornades...) ; il s'agit là d'un autre chapitre impératif de recherches
5. **la course aux ressources** (énergies fossiles, eau, terres agricoles selon l'orientation alimentaire ou énergétique) sera vraisemblablement cause de **conflits, locaux, voire mondiaux**
6. **l'élaboration de politiques énergétiques congruentes** (déjà au niveau européen) est une nécessité impérieuse
7. **les populations n'admettront pas l'effort économique qui leur sera demandé** en vue d'un avenir supportable ; il faudra que les politiques énergétiques parviennent à proposer des gains complémentaires en termes de qualité de vie par exemple ; l'imagination de tous est convoquée...

L'ouvrage de JP Hauet est un excellent jalon ; il peut notamment servir de support pour ceux qui ont à élaborer des politiques, ou à les expliquer ; ils y trouveront une réflexion richement dotée en informations, rassemblées, critiquées, réélaborées... et non moins richement dotée en raisonnements, articulations, interactions, projections pondérées.

Si l'ouvrage de Tomas Piketty sur le capital au XXI^e siècle fait aujourd'hui fureur (p ex aux USA en ce moment), tel devrait être le destin de celui de Jean Pierre Hauet sur l'énergie au XXI^e siècle.

Pierre Baqué

29 avril 2014